

# A nos lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1973)**

Heft 234

PDF erstellt am: **26.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

dicute, on écoute la musique, couchés sur des bâches déployées, debout, par petits groupes.

On a dit qu'un Genevois moyen serait peut-être choqué, sans doute peu convaincu par le caractère folklorique et anarchique de cette manif-fête qui semble réunir des hippies et des écogauchistes. Quant aux habitants de la région, ils ne se sont guère déplacés.

On a dit aussi qu'une telle manifestation desservait une cause défendable, que les gauchistes s'étaient reconvertis dans l'écologie, qu'ils ne sont ni crédibles, ni conséquents.

### Motivations caractéristiques

Il est vrai que les manifestants n'étaient pas représentatifs du mouvement d'opinion contre Verbois nucléaire. Mais leurs motivations sont assez caractéristiques de notre temps : si elles ne relèvent pas toujours d'intérêts bien compris, d'arguments rationnels et scientifiques, elles procèdent d'une certaine peur de l'avenir, d'éléments irrationnels et diffus que partagent aujourd'hui beaucoup de gens.

La construction d'une centrale nucléaire à proximité d'un centre urbain pose le problème de la survie de l'espèce. De la vie même.

### La science et l'instinct

D'une part, des technocrates, des hommes politiques, des citoyens partent « à l'assaut du futur » avec optimisme. De tempérament, d'âge, de raison, ils parient sur la science et la maîtrise des problèmes.

D'autre part, des jeunes et des moins jeunes, des « héritiers de la planète », cette première génération de l'opulence qui sait déjà que la vie est menacée d'une manière globale, que « le festin est empoisonné ». D'instinct peut-être.

Verbois, à une dizaine de kilomètres de Genève : deux paysages, deux mondes, un avenir à la taille de toutes les générations.

## L'équilibre régional menacé

La Suisse n'a jamais eu une capitale plus grosse que le corps; il n'y a jamais eu de désert helvétique au sens où l'on parle d'un désert français. Cette bonne innervation économique dans le tissu suisse était jusqu'à peu sensible au passage même de la frontière. Certes, le développement était inégal selon les régions ou les Cantons, mais les plus pauvres bénéficiaient, les vases étant communicants, de la prospérité des plus riches.

Il est à craindre que nous connaissions des problèmes aigus, un jour, à la mode voisine.

Si le phénomène est voilé, cela tient à plusieurs causes : la petitesse du pays, le haut niveau économique, et enfin les frontières de pauvreté ne coïncident pas avec les frontières cantonales; à l'intérieur de chaque canton, il peut y avoir des hauts et des bas (les bas étant d'ailleurs plus prospères que les hauts).

### De la pratique à la théorie

Si théoriquement il est souvent question de développement régional, la pratique dément presque à coup sûr les bonnes intentions. Les efforts vains pour dégorger la région parisienne le prouvent à l'évidence. En fait, l'investissement appelle l'investissement : les logements se construisent là où se développe la demande, les réseaux routiers relient les centres urbains, etc. Tout renversement signifierait négliger des besoins immédiats pour construire et aménager dans un certain vide, c'est-à-dire en précédant les besoins ou la demande.

La Suisse, plus que tout pays, aura de la peine à assurer le développement des régions pauvres. La Confédération a imposé au XIXe siècle le libéralisme à tous, l'idée d'une planification lui est congénitalement contraire.

Or ce libéralisme repose sur l'illusion d'une neutralité : l'Etat n'intervient pas et le meilleur gagne. De même l'Etat central n'intervient pas, libéralement, pour favoriser tel Canton plutôt que tel

autre; libéralisme serait paix confédérale. Cette illusion a pu jouer en période continue de développement; les difficultés surgissent en période de restriction et de contingentement. Mais le Conseil fédéral se révèle impuissant à établir d'autres règles que rigides et dirigistes.

Le nouvel article constitutionnel va inscrire dans la Constitution cette compétence dirigiste, sans allusion à une possible planification.

### Un refus significatif

Le Conseil des Etats a tenté, non pas de préparer les voies d'une planification, mais de marquer la possibilité d'introduire un traitement différencié. Cette tentative est condamnée par les milieux économiques, aussi bien le patronat que les syndicats. Le refus est significatif. Le bulletin de la SDES (porte-parole du patronat romand) publie ses commentaires sous le titre « Arsenal conjoncturel ébréché par les intérêts régionalistes ». « Ebréché », car la Confédération n'aura pas la compétence de contrôler la gestion financière des Cantons et parce qu'elle devrait tenir compte de la diversité des Cantons.

Mais, c'est à noter, la Correspondance syndicale suisse donne exactement le même son de cloche et dans les mêmes termes. Sous le titre « L'article conjoncturel est édulcoré », on trouve notamment cette affirmation : « On ne conçoit guère une politique conjoncturelle régionale ».

Dommage que les milieux syndicaux, eux au moins n'adhèrent pas à l'idée d'une planification !

### A NOS LECTEURS

Comme annoncé, dès ce numéro, DP prend son rythme de croisière. C'est bi-mensuellement que vous recevrez votre hebdomadaire préféré : encore un DP en juillet (le 20), et trois DP en août (le 3, le 17 et le 31).

A noter : les bureaux de l'administration et de la rédaction seront fermés pendant tout le mois d'août.